

DOSSIER DE PRESSE



Anselme Boix-Vives
Musée des Beaux-Arts de Chambéry
Exposition du 25 novembre 2017 au 11 mars 2018

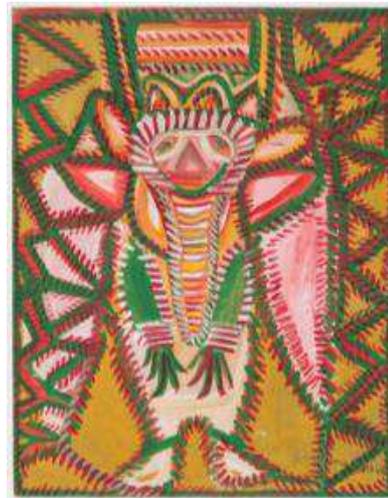
Sommaire

Présentation	Page 3
Le mot du commissaire	Page 4
Parcours de l'exposition	Page 6
Biographie d'Anselme Boix-Vives	Page 14
Autour de l'exposition	Page 18
Ouvrage	Page 21
Visuels de l'exposition disponibles pour la presse	Page 22
Les partenaires	Page 23
Le musée des Beaux-Arts	Page 26
Informations pratiques	Page 27
Contacts presse	Page 28

Anselme Boix-Vives

Musée des Beaux-Arts de Chambéry
25 novembre 2017 – 11 mars 2018

Une exposition en résonance avec la Biennale de Lyon
(voir page partenaires)



Anselme Boix-Vives, *Ministre Lumaire*, 1963, gouache sur carton, courtesy galerie Alain Margaron, Paris

Le musée des Beaux-Arts de Chambéry présente la première exposition rétrospective consacrée à Anselme Boix-Vives (1899-1969), artiste autodidacte dont l'œuvre est associée à l'art « brut » ou « naïf ».

Anselme Boix-Vives est né en 1899 à Herbeset, dans la province de Castellón (Espagne). Enfant, il garde les troupeaux, ne fréquente aucune école. En 1917 il émigre en France, s'installe en Savoie et se marie à une Espagnole en 1924. Après l'ouverture d'un premier magasin de primeurs à Brides-les-Bains pendant l'été 1922, il développe le négoce avec la région d'Avignon et se fixe à Moûtiers en 1928. Son commerce prospère avec le développement du ski en Haute Tarentaise.

En sept années, entre le début de sa retraite en 1962 et sa mort en 1969, l'artiste autodidacte a peint plus de deux mille quatre cents œuvres : figures humaines et animales, paysages, compositions abstraites. Idéaliste pragmatique et enjoué, optimiste viscéral, il a donné vie à un monde légendaire, merveilleux et fantastique, nourri des souvenirs des montagnes catalanes de son enfance, de la faune et de la flore de Tarentaise, ainsi que des images et des histoires qui lui arrivaient par la télévision, toujours allumée dans la cuisine transformée en atelier.

Avec un choix de plus de quatre-vingt œuvres et un ensemble de documents, l'exposition donne à voir la richesse de la mythologie individuelle d'Anselme Boix-Vives, la variété de son expression picturale, mais aussi l'art puissant et raffiné d'un grand coloriste et la progression d'une recherche exigeante, interrompue en plein essor.

Commissariat de l'exposition : Jean-François Chevrier, historien d'art, assisté d'Élia Pijollet

Coordination générale : Caroline Bongard, directrice des musées de Chambéry, assistée de Marie Clemente

Catalogue paru aux éditions Fage et Fondation Facim.
Textes de Jean-François Chevrier et de Bruno Berthier.

Le mot du commissaire

Avec Boix-Vives surgit, une fois de plus, l'évidence qu'un art dit « naïf » peut être l'expression d'un savoir acquis au contact des choses et à l'épreuve d'une rêverie, ou d'un rêve éveillé. Dans les dernières années de sa vie, encouragé par l'un de ses fils, le marchand et patriarche de la Grande Rue de Moûtiers a laissé surgir un monde de réminiscences et de visions qui lui était manifestement dicté par un génie loquace, joueur, habile et tourmenté.

Les images peintes de Boix-Vives suggèrent un monde fertile, une abondance, une force vive, nourrie de pathos et d'évasions légendaires. La peinture procède manifestement d'une activité spontanée.

Faune et flore constituent un milieu second, dérivé librement de l'environnement naturel. Elles sont une constante iconographique, qui sert de grille d'interprétation pour les « bêtes humaines » et les figures empruntées à l'actualité.

Chez Boix-Vives, la tension entre figuration et fantaisie ornementale est visible dès les premiers essais picturaux de l'été 1962 avec l'inspiration végétale (*Fulmination, Feuillages d'automne endormis* ou *Fougères*). D'une peinture à l'autre, des formules d'organisation transitent : rayonnement, frise, quadrillage, patchwork, semis, mosaïque, sont reprises et combinées, de manière à couvrir la feuille, avec des effets savants de réserve ou de lacune qui accentuent la respiration lumineuse des couleurs.

Boix-Vives esquive les conventions descriptives du paysage, comme celles de tout autre genre institué. Il favorise un répertoire fluide, protéiforme, accordé à la fécondité de la nature. Un thème-matrice lui a été fourni par la croissance végétale et les métaphores correspondantes de la germination cellulaire.

Le monde de Boix-Vives tient par l'armature vibrante des formes colorées. La grande affaire de la peinture est l'éclat de la lumière produite par l'interaction des couleurs. C'est pourquoi les deux principaux vecteurs de l'énergie vivante sont la fleur et l'oiseau.

L'exposition rassemble une sélection de quatre-vingt œuvres parmi les plus de deux mille peintures et dessins répertoriés de Boix-Vives ; la profusion de l'œuvre, issue de seulement sept années (juillet 1962 – juillet 1969), est indissociable de l'abondance et de la fertilité du monde décrit dans ses images peintes. Nous avons cherché à restituer cette profusion, mais aussi à rendre lisible des lignes de force : familles et généalogies de motifs, déclinaisons formelles, expérimentations picturales. Nous avons voulu faire apparaître une évolution, une maturation et une manière de pathos intensifié depuis les premiers essais, avec leur effet immédiat d'explosion de la couleur, jusqu'aux peintures de la toute dernière période.

La grande et belle salle d'exposition du Musée des Beaux-Arts de Chambéry permet une présentation à la fois ouverte et précisément rythmée. L'accrochage est dense. Les murs sont étendus par un jeu de plis qui augmentent la surface d'accrochage et modulent le parcours.

Ouvert, l'espace central n'est occupé que par une grande table documentaire (rassemblant des dessins, les fameux « Plans de paix universels » écrits et diffusés par l'artiste entre 1955 et 1961, des catalogues d'exposition et des articles de presse). Nous favorisons la lumière naturelle, irremplaçable pour apprécier le talent de coloriste de Boix-Vives.

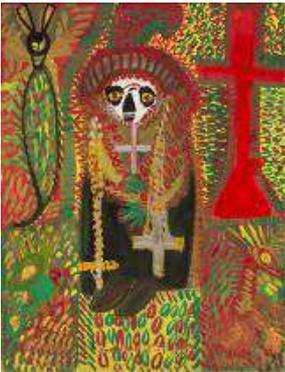
Jean-François Chevrier

Historien de l'art, commissaire d'expositions, Jean-François Chevrier enseigne à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris depuis 1988. Auteur de nombreux essais sur les rencontres entre art et littérature, l'art moderne (photographie comprise), l'espace public et l'architecture, il a également accompagné le travail d'artistes très divers. Les Éditions L'Arachnéen ont publié entre 2010 et 2015 sept volumes de ses écrits, parmi lesquels L'Hallucination artistique. De William Blake à Sigmar Polke (2012). Ses expositions les plus récentes sont « Formes biographiques » (Musée Reina Sofía, Madrid et Carré d'art, Nîmes, 2014-2015) et « Agir, contempler » (Musée Unterlinden, Colmar, 2016).

Parcours de l'exposition

Le parcours de l'exposition privilégie un développement chronologique présentant à la fois l'œuvre peinte de l'artiste mais également des dessins, documents et publications permettant de saisir l'univers de l'artiste.

Œuvres peintes

1962		
	<p><i>Fulmination</i> Gouache sur papier bleu marouflé sur toile 65X50 cm</p>	<p>Galerie Alain Margaron, Paris</p>
	<p><i>Skieurs</i> Gouache sur papier 65X50 cm</p>	<p>Collection particulière</p>
1963		
	<p><i>Curé de montagne très noble</i> Gouache sur papier épais 64,8 x 49,7 cm</p>	<p>LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne d'art contemporain et d'art brut</p>
	<p><i>Le chien lunaire et ses patrons</i> Gouache sur papier marouflé sur toile 101 x 81 cm</p>	<p>Sammlung Zander, Bönningheim (Allemagne)</p>

1964



La Mise au tombeau
Gouache sur papier collé sur
carton
79 x 107 cm

Collection particulière



Les Etoiles lunaires
Gouache sur carton
47 x 69 cm

Galerie Alain Margaron, Paris

1965



Le bouquetin et ses amis
Gouache et feutre sur carton
80 x 81,7 cm

Collection particulière



Homme lunaire
Ripolin sur carton marouflé
sur toile
110 x 73 cm

Collection Jean-Claude Lantelme

1966



Grand nu I
Ripolin sur carton
69 x 46 cm

Collection particulière



*Joséphine Baker et ses
nombreux enfants*
Ripolin sur carton, marouflé
sur toile
80 x 107 cm

Collection particulière

1967



Jolie dame fumeuse de pipe
Huile et feutre sur panneau
de bois
72,7 x 59,8 cm

Collection particulière



Grand animal noir
Huile sur carton
57 x 86 cm

Collection particulière

1968



*Homme riche fumant le
cigare*
Huile et crayons gras sur
carton
97,5 x 71,8 cm

Collection particulière



Portrait de famille
Huile sur toile
82 x 62 cm

Collection particulière

1969



Femme
Huile et ripolin sur carton
marouflé sur toile
71 x 50,3 cm

Collection particulière

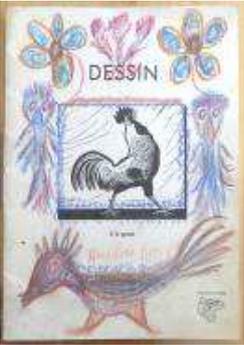
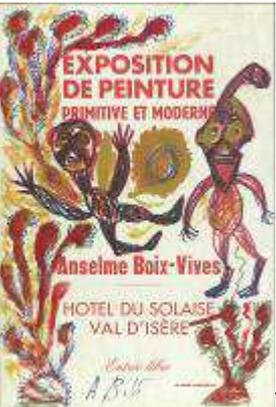


Salut
Ripolin et feutre sur carton
80 x 53,5 cm

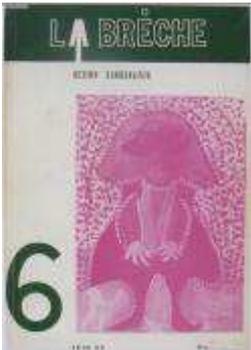
Collection particulière

--	--	--

Dessins et documents, film

Dessins		
	<p><i>Infirmière lunaire pendant une opération délicate, 1962</i> Gouache au verso d'une feuille de papier à en-tête « Fruits et légumes Laurent Bois » 27 x 21 cm</p>	<p>Musée du Vieux Château, Laval</p>
	<p><i>Aigle vu par AB, 1962</i> Gouache au verso d'une feuille de papier à en-tête « Poissonnerie Centrale Anselme Bois » 27 x 21 cm</p>	<p>Musée du Vieux Château, Laval</p>
	<p>Cahier de dessin 16 pages intérieures, reliure agrafée, couverture et pages intérieures ornées à la craie grasse 32,1 x 24,3 cm fermé</p>	<p>Collection particulière</p>
Dessin sur affiche, 1966		
	<p>Exposition de peinture primitive et moderne. Anselme Boix-Vives, hôtel du Solaise, Val d'Isère Feutre et huile sur papier imprimé : affiche pour l'exposition 47,5 x 32,5 cm</p>	<p>Musée Château d'Annecy</p>

Publications de Boix-Vives		
	<p>Union mondiale, le seul moyen de sauver la civilisation par Anselme Bois, 1955-1956 Couverture cartonnée typographiée, 7 pages dactylographiées agrafées 27 x 21 cm fermé</p>	<p>Collection particulière</p>
	<p>La Paix dans le monde par le financement de la roue qui tourne Un feuillet dactylographié imprimé recto seul, marques de pliages en quatre 29,2 x 20,6 cm s.d.</p>	<p>Collection particulière</p>
	<p>Plan financier d'organisation mondiale. La paix par le travail, 1961 16 pages intérieures imprimées en noir 21,6 x 13,8 cm fermé</p>	<p>Collection particulière</p>
Photographies		
	<p>Portrait d'Anselme Boix-Vives dans son atelier</p>	<p>Collection particulière</p>

	<p>Denise Breteau dans sa galerie à Paris, installant les œuvres d'Anselme Boix-Vives, 1964</p>	<p>Collection particulière</p>
<p>Catalogues d'expositions monographiques</p>		
	<p>« Les peintures naïves de Boix-Vives », galerie Alice Pauli, Lausanne, 21 janvier-19 janvier 1966</p>	<p>Collection particulière</p>
	<p>« Anselme Boix-Vives. First man show in the USA », galerie Lefebvre, New York, mai 1966. Texte de Corneille.</p>	<p>Collection particulière</p>
<p>Autre publication</p>		
	<p>La Brèche. Action surréaliste, n°6, juin 1964</p>	<p>Collection particulière</p>

Film



« Anselme Boix-Vives, mon père », de Nag Ansorge et Alfred Bader, 1969

Cinémathèque Suisse, Lausanne

Biographie d'Anselme Boix-Vives

Eléments de biographie issus du catalogue de l'exposition.



3 janvier 1899

Naissance d'Anselme Boix-Vives au Mas de la Ferras, à Herbeset, près de Morella, ville fortifiée à 1000 mètres d'altitude dans le massif des Ports (Els Ports), tout au nord de la province de Castellón de la Plana, en Espagne (non en Catalogne comme il est souvent dit, mais aux confins de l'Aragon, de la Catalogne et du pays valencien). Cinquième d'une famille de neuf enfants. Son père fait du portage à dos de mules.

Garde des troupeaux de moutons et de cochons sans suivre de scolarité.

1908

Mort de sa mère.

1917

Émigre en France, arrive en Savoie, à Albertville, en décembre, où il rejoint des frères et des cousins. Il travaille dans des usines, à la mine, dans diverses entreprises.

Il ne peut retourner en Espagne car il n'a pas fait son service militaire.

Il débute rapidement, parallèlement à ses autres activités, un commerce de légumes à l'aide d'une voiture à bras.

1922

Il ouvre pendant la période estivale (juin-octobre) son premier magasin de primeurs à Brides-les-Bains, qui est alors une station thermale réputée.

1923

Il débute le négoce de fruits et légumes entre la Provence et la Savoie.

5 avril 1924

Épouse à Ugine Marie-Louise Marquès-Llull (née en 1900 à Majorque).

8 mars 1925

Naissance du premier fils, Anselme.

5 février 1926

Assiste à Avignon à un défilé d'anciens combattants mutilés (« gueules cassées ») ; origine d'une utopie pacifiste.

30 août 1926

Naissance du second fils, Laurent.

Janvier 1928

Acquisition de la maison au 39-41 Grande Rue, à Moûtiers, où la famille s'installe et où Boix-Vives vécut le restant de ses jours. Le rez-de-chaussée est occupé par le magasin d'alimentation.

Naissance de la première fille, Micheline.

15 février 1930

Naissance du quatrième enfant, Louis.

3 avril 1938

Mort de Micheline, âgée de 10 ans.

4 avril 1938

Décès du père à Herbeset.

5 septembre 1938

Naissance du cinquième enfant, Michel.

1939

Fermeture du magasin de Brides-les-Bains.

23 janvier 1940

Naissance du sixième et dernier enfant, Catherine.

28 février 1940

Naturalisation d'Anselme Boix-Vives, de sa femme et de ses enfants.

9 août 1944

Mort du jeune Anselme, entré dans la Résistance en 1943, des suites d'une blessure reçue d'un soldat allemand.

1950

Premières vacances, à la fin de l'été : Anselme Boix-Vives, son épouse et ses deux plus jeunes enfants passent trois semaines à Herbeset et à Morella.

Noël 1952

Ouverture à Courchevel 1850 d'un magasin d'alimentation, alors que la station créée en 1948 connaît son premier essor.

Avril 1955

Publie un premier manifeste pour la paix universelle : *Union mondiale, le seul moyen de sauver la civilisation*. Ses feuillets manuscrits, rédigés depuis plusieurs années (en cachette de ses fils qui le qualifient de « visionnaire, utopiste et fou ») dans une écriture phonétique mêlant français et espagnol, ont été transcrits par Andrée Jaffet, professeure de français au collège de Moûtiers et cliente du magasin des Boix-Vives.

1956

Laurent Boix-Vives, âgé de vingt-neuf ans, rachète les établissements Abel Rossignol.

Michel s'inscrit à l'École des beaux-arts de Grenoble, malgré les remontrances de son père qui considérait qu'il s'engageait vers « un métier de crève-la-faim ».

16 mars 1957

À la mairie de Moûtiers, conférence « pour mettre fin aux guerres entre les nations, sans aucune politique, par le travail et la paix », suivie par une deuxième brochure : *Plan d'organisation mondiale sans politique. La Paix par le travail*.

1958

Premières lettres aux personnalités du monde politique en vue de la reconnaissance et de la diffusion de son Plan. Cette activité de correspondance, qui resta le plus souvent sans réponse, se poursuit jusqu'en 1963.

Publication de la troisième brochure : *Plan de l'organisation du monde. La Paix par le travail, sans politique*.

Michel s'inscrit à l'École des beaux-arts de Paris.

1961

Publie une quatrième brochure, intitulée *Plan financier d'organisation mondiale. La Paix par le travail*.

Au printemps, il donne plusieurs conférences à la mairie de Moûtiers et diffuse son Plan dans la région.

1962

Le magasin de Moûtiers est repris par son fils Louis.

En juillet, encouragé par Michel qui se souvient des dessins que lui faisait son père quand il était enfant, il commence à peindre. « Comme ma femme était très fatiguée, mon fils me proposa, afin de rester auprès d'elle, de faire de la peinture ; j'essayais, je n'avais jamais fait cela. [...] Certains disent que ma peinture est lunaire et naïve. Moi je pense que, lorsque j'étais berger, je couchais dehors, et je regardais la lune. J'imaginai qu'elle était peuplée de gens ressemblant à ma peinture. » (*Chefs-d'œuvre de l'art*, 3 février 1965).

Fin août, il rejoint Michel à Majorque, dans la famille de sa femme. Le père et le fils peignent ensemble sur le motif. Anselme peint une vingtaine de tableaux et trouve une galerie pour les exposer. Mais le séjour est écourté par l'aggravation de l'état de santé de Marie-Louise Boix-Vives, qui meurt le 12 septembre, avant leur retour à Moûtiers.

12 septembre 1962

Mort de Marie-Louise Boix-Vives.

Octobre 1962

Il expose une cinquantaine de gouaches dans l'épicerie de Moûtiers, alors que son fils Louis et son épouse ont pris leurs congés annuels.

« Les gens riaient, s'amusaient en voyant mes peintures ; sur cinq mille habitants, quatre mille neuf cent quatre-vingt-quinze se moquaient de moi. » (*Chefs-d'œuvre de l'art*, 3 février 1965)

Il achète un poste de télévision : « Je n'avais jamais pu lire quoi que ce soit, je n'avais jamais vu de peintures faites par de vrais peintres, alors il me fallait des modèles. Mais ici, à Moûtiers, c'est difficile. Alors j'ai acheté la télévision ; comme ça, ici, j'ai le monde à peindre. » (entretien avec Micha Grin, *L'Illustré* [Lausanne], 11 février 1965).

Avril 1963

André Breton écrit à Boix-Vives. Il a vu des œuvres par l'intermédiaire du critique d'art Guy Selz, lui-même informé par Michel Boix-Vives, alors étudiant à l'École des beaux-arts de Paris, et son ami le peintre catalan Manuel Duque (1919-1998).

3 juin 1963

Mort du Pape Jean XXIII, dont Boix-Vives fit ensuite plusieurs portraits.

30 juin 1963

Intronisation du Pape Paul VI, qui donna le sujet de plusieurs tableaux.

28 août 1963

Marche sur Washington « pour l'emploi et la liberté » dans le cadre de la lutte pour les droits civiques des Noirs américains. Martin Luther King prononce son discours « *I have a dream...* » devant le Lincoln Memorial. Boix-Vives évoqua cet événement dans plusieurs tableaux.

22 novembre 1963

Le Président John Kennedy est assassiné à Dallas, peu de temps après son élection. Boix-Vives représente à plusieurs reprises ses funérailles et sa veuve.

30 novembre 1963

Boix-Vives écrit la dernière lettre de promotion de son Plan de paix : elle est destinée au Général de Gaulle et reste comme les autres sans réponse. Il se consacre désormais pleinement à la peinture.

7 janvier 1964

Visite de Denise Breteau à Moûtiers, première rencontre. Dans sa galerie de Saint-Germain-des-Prés, à Paris, elle exposait notamment Étienne-Martin, ainsi que Manuel Duque, qui lui fit découvrir l'œuvre de Boix-Vives.

Mars 1964

Première exposition, à Paris, galerie Denise Breteau. Le vernissage est l'occasion du seul séjour à Paris de Boix-Vives, qui visite les musées en compagnie de Catherine et Michel. Il se dit plus tard très déçu par les œuvres de Picasso (entretien avec René Barotte, *Paris-Presse. L'Intransigeant*, 18 mars 1964). Cinquante œuvres ont été vendues au cours de cette première exposition. De nombreux articles paraissent dans la presse.

Avril -mai 1964

Affaire de la *Mise au tombeau* : Boix-Vives peint une dizaine d'interprétations picturales du groupe sculpté de la cathédrale de Moûtiers, pensant répondre à une commande d'André Malraux, alors ministre des Affaires culturelles ; mais il s'avère qu'il a été victime d'un canular.

Mai 1964

Exposition de 56 gouaches de 1963 et 1964 à la Kunsthalle de Berne, dirigée par Harald Szeemann. Boix-Vives passe deux jours à Berne à l'occasion du vernissage. Une quinzaine d'œuvres sont vendues.

Juin 1964

La peinture *Mode à Paris 1964*, acquise par André Breton, est reproduite en couverture du n°6 de la revue dirigée par Breton, *La Brèche. Action surréaliste*.

28 juin 1964

Boix-Vives copie *Les Demoiselles d'Avignon* d'après d'une reproduction parue dans *Jardin des Arts* en mars 1964.

Octobre 1964

Ses œuvres sont présentées dans l'exposition « Primitifs d'aujourd'hui », galerie Charpentier, Paris.

13 avril 1965

Première œuvre entièrement peinte au Ripolin : *Le Passager* ou *Football lunaire*. Des pots de Ripolin invendus lui avaient été offerts par la marchande de couleurs de Moûtiers. Il reprit plusieurs œuvres antérieures avec cette nouvelle peinture.

Janvier-février 1966

Exposition à la galerie Alice Pauli, Lausanne.

Février 1966

Exposition à Val d'Isère, avec René Cazassus et Salvador Dalí.

Mai 1966

Exposition à New York, Lefebvre Gallery ; le catalogue est préfacé par Corneille, ancien membre du groupe CoBrA (1948-1951).

Hiver et printemps 1967

Boix-Vives subit une opération importante suite à une embolie artérielle ; il s'en remet sans séquelles.

Novembre 1967-janvier 1968

Exposition de soixante-dix œuvres à la Galerie Schloß Remsteck, à Neckarremms, près de Stuttgart : le propriétaire, Anton zu Knyphausen, avait demandé et obtenu l'exclusivité pour l'Allemagne ; il présenta le travail de Boix-Vives jusqu'au milieu des années 1980.

Février-mars 1968

Boix-Vives est hospitalisé à deux reprises.

Avril-mai 1968

Exposition au Musée-Château d'Annecy : « L'Univers d'Anselme Boix-Vives, peintre poète et financier » ; transférée au Palais de l'Isle, elle se prolonge jusqu'à la fin de l'été.

1969

Affaibli, Boix-Vives peint moins que les années précédentes.

Juillet 1969

Réalise ses dernières peintures.

24 août 1969

Mort d'Anselme Boix-Vives. Il est inhumé au cimetière de Moûtiers. Il laisse plus de deux mille quatre cents peintures, dessins et gouaches.

Octobre 1969

Le film *Anselme Boix-Vives, mon père*, de Nag Ansorge et Alfred Bader, est projeté au cours du vernissage de l'exposition posthume à la galerie Alice Pauli, à Lausanne.

Une grande exposition monographique est organisée par Denise Breteau : elle devait être présentée d'abord dans cinq musées en France, puis au Musée des arts décoratifs à Paris et à New York et aux Pays-Bas. Mais le départ de François Mathey de la direction du Musée des arts décoratifs compromet le projet. Seules deux expositions ont lieu : à Laval (Musée du Vieux-Château, mai-juin 1971) et à Besançon (Musée des beaux-arts, janvier-février 1972).

Autour de l'exposition

Action culturelle

ÉVÉNEMENTS SPECIAUX POUR L'OUVERTURE DE L'EXPOSITION

Vendredi 24 novembre - 18h30

ÉMISSION « REGARDS CROISÉS » (43 min)

En partenariat avec RCF Savoie

Tarif : droit d'entrée

Participez à l'enregistrement en public de l'émission de radio « Chemins d'artistes » en version longue ! Partez à la découverte, en avant-première, d'une œuvre de l'exposition Anselme Boix-Vives et prenez part au débat.

Samedi 25 novembre

JOURNÉE L'ART RENCONTRE L'ORDINAIRE

Par les amis des musées de Chambéry

Cité des Arts - Auditorium

9h15 - 10h30 : Arts modestes, arts mineurs ?

Regards philosophiques sur une attitude esthétique

Par Céline Bonicco-Donato, agrégée et docteure en philosophie, maître assistante à l'Ecole Nationale Supérieure d'architecture de Grenoble

10h45 - 12h00 : Bienvenue au musée international des arts modestes

Par Norbert Duffort, vice-président du musée international des arts modestes de Sète

13h30 et 14h30 : visite accompagnée de l'exposition « Anselme Boix-Vives »

Inscription obligatoire - 04 79 68 58 45

Samedi 2 décembre - 14h30

RENCONTRE ET VISITE AVEC LE COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Jean-François Chevrier

Tarif : droit d'entrée

Inscription obligatoire - 04 79 68 58 45

- **SOIRÉE DÉCALÉE (1h30)**

Ceci n'est pas une visite...

Venez découvrir les œuvres d'Anselme Boix-Vives d'une autre manière : l'exposition comme vous ne l'avez jamais vue !

Tarif : droit d'entrée

➤ 07 décembre et 04 janvier - 18h30

« Enchanté Monsieur Boix-Vives ! »

Les médiateurs du musée vous proposent leur regard décalé sur les œuvres d'Anselme Boix-Vives à travers leurs choix musicaux.

➤ 1er février et 1er mars - 18h30

- **CINEXPO**
Pour prolonger l'exposition et entrer dans l'univers d'Anselme Boix-Vives, le musée des Beaux-Arts vous propose une programmation de films en partenariat Ciné-Maltraux.

Plein tarif : 6,50 euros

Carte Maltraux / Adhérents Musées de Chambéry / Etudiants : 5 euros

Moins de 14 ans : 4 euros

Séance jeune public : 2,5 euros

Cinémaltraux / Salle Jean Renoir - Rue Nicolas Parent

Billetterie 04.79.85.55.43 / www.espacemaltraux-chambery.fr

Séances tout public, suivies d'un débat :

- 5 décembre - 19h30 : *La Terre* d'Alexandre Dovjenko (1930)
- 27 février - 19h30 : *L'Âme sœur* de Fredi M. Murer (1985)

Séances jeune public :

- 14 février - 14h30 : *Mia et Migou* de Jacques-Rémy Girerd - 3/6 ans
Séance suivie d'un atelier à la salle Jean Renoir
- 21 février - 14h30 : *Le tableau* de Jean-François Laguionie - 6 ans/14 ans
Séance suivie d'un atelier à 16h15 au musée des Beaux-Arts

- **MUSÉE-CITÉ**

Le musée des Beaux-Arts et la Cité des Arts vous proposent de passer une après-midi avec l'œuvre d'Anselme Boix-Vives. Pour chaque atelier et rencontre, un thème spécifique en lien avec le travail de l'artiste sera abordé.

Tarifs :

Visite accompagnée + 1 atelier : 10 euros

Conférence + 1 atelier : 10 euros

Visite accompagnée + conférence + 2 ateliers : 15 euros

Inscription obligatoire - 04 79 68 58 45

- 20 janvier : Visite accompagnée/atelier
14h30 : Visite accompagnée au musée - 16h : atelier à la Cité des Arts
- 3 février : Rencontre/atelier
14h30 : Rencontre au musée (salle Garriod) - 16h : atelier à la Cité des Arts

- **UNE HEURE - UNE ŒUVRE, 12H15 AU MUSÉE (durée 1h)**

Une heure pour découvrir une œuvre de l'exposition « Anselme Boix-Vives » et explorer l'univers merveilleux et foisonnant de cet artiste singulier.

En partenariat avec les Amis des musées de Chambéry

Tarif : 5 euros

Gratuit pour les adhérents des Amis des musées (sur présentation d'un justificatif)

Anselme Boix-Vives, *La Mise au tombeau*, 1964

- Jeudi 18 janvier - 12h15

Visites

Pour toute réservation

Service des publics : 04.79.68.58.45 ou publics.musees@mairie-chambery.fr

PUBLIC ADULTE

- **LA VISITE ACCOMPAGNÉE (durée 1h30)**

Venez découvrir l'exposition accompagné d'un médiateur.

Tarif : droit d'entrée + 5 euros

Mardi à 14h : 05/12- 19/12 - 09/01 - 23/01 - 13/02 - 06/03

Samedi à 14h30 : 16/12 - 13/01 - 17/02 - 24/02 - 10/03

Vendredi à 14h30 : 29/12

- **MA PAUSE MUSÉE (durée 1h)**

Le temps d'une pause déjeuner, découvrez l'exposition et poursuivez avec un moment de convivialité autour d'un café offert par Quai des Arts.

Tarif : 5 euros

Jeudi à 12h45 : 14/12 - 25/01 - 08/02 - 01/03

PUBLIC ENFANT

- **LA VISITE DES 6-12 ANS (durée 1h)**

Tarif : Gratuit

Mercredi à 14h30 : 06/12 - 17/01 - 14/02

- **SI ANSELME M'ÉTAIT CONTÉ (3-6 ans – durée 45 min)**

Tarif : Gratuit

En partenariat avec la médiathèque Jean-Jacques Rousseau

Mardi et vendredi à 10h30 : 13/02 - 16/02 - 20/02 - 23/02

- **ATELIER DES 6/10 ANS (durée 1h30)**

Tarif : 3 euros

Inscription obligatoire - 04 79 68 58 45

« Sources merveilleuses »

Fleurs, fruits, animaux, actualité, télévision, monuments... piochez dans les sources d'inspiration d'Anselme Boix-Vives pour recomposer un univers merveilleux et coloré.

Mercredi à 14h30 : 13/12 - 31/01 - 07/03

Jeudi à 10h30 : 04/01 - 15/02 - 22/02

- **ATELIER DES 10/14 ANS (durée 1h30)**

Tarif : 3 euros

Inscription obligatoire - 04 79 68 58 45

« Réalité rêvée »

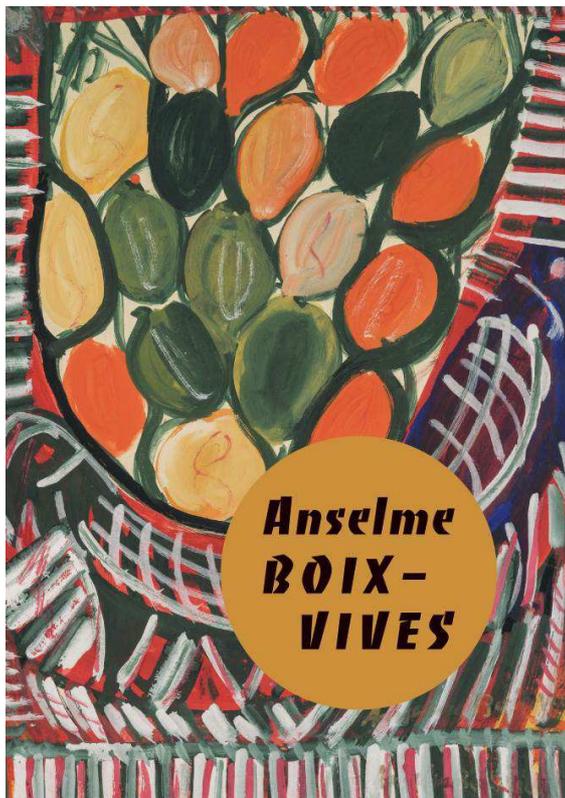
Anselme Boix-Vives s'est nourri de tout ce qui l'entourait pour inventer un monde imaginaire à l'aide de touches colorées dans ses tableaux. A votre tour, puisez dans votre quotidien et votre environnement pour créer votre monde merveilleux !

A ne pas oublier pour votre atelier : 2 ou 3 images de votre environnement, de ce que vous aimez ou de l'actualité qui vous a marqué.

Jeudi à 14h30 : 28/12 - 22/02

Ouvrage

FONDATION FACIM et FAGE ÉDITIONS



Conception de l'ouvrage

Jean-François Chevrier, assisté d'Élia Pijollet

Conception graphique

Fanette Mellier

Direction de la publication

Fondation Facim - Fage Editions

Textes de Jean-François Chevrier et de Bruno Berthier
Préfaces de Michel Dantin et d'Hervé Gaymard

192 pages - 25 euros TTC

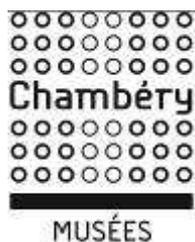
FAGE
éditions

fondation

facim

www.fondation-facim.fr

Avec le soutien



Visuels disponibles pour la presse



1



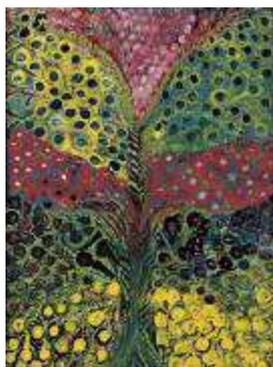
2



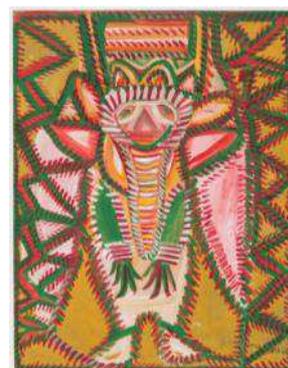
3



4



5



6



7

1. Anselme Boix-Vives, *Les fruits et les oiseaux*, 1963, gouache sur carton, 71,5 x 97,5 cm, collection particulière ©Didier Michalet
2. Anselme Boix-Vives, *Le Bouquetin et ses amis*, 1965, gouache et feutre sur carton, 80 x 81,7 cm, collection particulière ©Didier Michalet
3. Anselme Boix-Vives, *La Mise au tombeau*, 1964, gouache sur papier collé sur carton, 79 x 107 cm, collection particulière ©Didier Michalet
4. *Portrait d'Anselme Boix-Vives dans son atelier*, photographie, collection particulière ©Droit réservés
5. Anselme Boix-Vives, *Arbre Fleuri*, 1966, huile sur contreplaqué, 109 x 82 cm, Bönningheim (Allemagne), Sammlung Zander ©Alistair Overbruck, Cologne
6. Anselme Boix-Vives, *Ministre lunaire*, 1963, gouache sur carton, 65 x 50 cm, courtesy galerie Alain Margaron ©Didier Michalet
7. Affiche de l'exposition ©Fanette Mellier (Anselme Boix-Vives, *Salut*, 1969, collection particulière)

Les partenaires

Partenaire pour l'édition de l'ouvrage de l'exposition

fondation

facim

www.fondation-facim.fr

La Fondation Facim, reconnue d'utilité publique, œuvre pour la connaissance et la valorisation du patrimoine et de la culture en pays de Savoie. Elle instaure un dialogue entre ce territoire et des créateurs contemporains, écrivains et artistes. À ce titre, la Fondation propose plusieurs parcours de découverte culturelle, organise les Rencontres littéraires en pays de Savoie, une résidence d'écrivain, et publie régulièrement des éditions.

Ayant aussi pour vocation de faciliter l'émergence et la réalisation de projets de territoire, la Fondation Facim assure, avec le soutien du Département de la Savoie, une mission de valorisation du patrimoine culturel de la Savoie grâce à deux dispositifs :

- L'animation du Pays d'art et d'histoire des Hautes vallées de Savoie® qui s'étend sur les vallées de Maurienne, Tarentaise, Beaufortain et Val d'Arly.

- La mise en réseau de 200 sites remarquables grâce aux itinéraires thématiques de découverte culturelle : Les chemins du baroque, Archipels d'altitude, Pierres fortes de Savoie, Terre des alpes, Voyages autour de la table et Les chemins de l'hydroélectricité.

Partenaires culturels

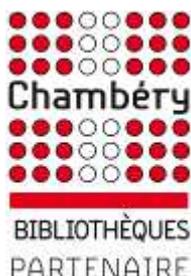
**cité des arts
de chambéry
s p e s a p a j i c**

La Cité des arts de Chambéry est un équipement culturel municipal dont les activités s'orientent autour de 3 missions complémentaires : l'enseignement artistique, l'accompagnement des pratiques en amateurs et l'éducation artistique ainsi que la diffusion artistique et culturelle. L'équipement regroupe :

- Le Conservatoire à rayonnement régional de Chambéry - Pays de Savoie (CRR)
- L'École municipale d'art
- L'APEJS (Association pour la promotion et l'enseignement des musiques actuelles en Savoie)

Pour cette exposition, le musée des Beaux-Arts est en partenariat avec l'école municipale d'art. L'École municipale d'art (EMA) accueille chaque année plus de 700 élèves (enfants, adolescents et adultes). L'EMA dispose à la Cité des arts de deux grands ateliers (350 m²) consacrés l'un au dessin et à la peinture, l'autre au modelage, sculpture, d'un atelier équipé spécialement pour la gravure et la sérigraphie et d'une salle pour l'atelier vidéo et infographie. Toutes les techniques sont enseignées : dessin, peinture, technique mixte, modelage, sculpture, gravure, sérigraphie, arts numériques.

Elle dispense également des cours dans les quartiers du Biollay et des Hauts de Chambéry, et propose des interventions artistiques dans les écoles chambériennes et du Triolet.



Médiathèque Jean-Jacques Rousseau

Réalisée par Aurelio Galfetti en 1992, elle met à disposition du public livres, magazines, journaux, cd, dvd... ainsi qu'un atelier multimédia et un service pour les malvoyants. Elle possède aussi un fond patrimonial important (manuscrits enluminés).

Pour cette exposition, le musée des Beaux-Arts est en partenariat avec le Pôle Enfant de la médiathèque.



espace Malraux
scène nationale
de Chambéry
et de la Savoie

Au sein d'une programmation ouverte sur la diversité des esthétiques, l'Espace Malraux, avec ses 3 artistes associés pour 4 saisons, Fanny de Chaillé, Phia Menard et David Gauchard, s'attache particulièrement à développer le goût du public pour les formes contemporaines de spectacle vivant, mélangeant le plus souvent les disciplines (danse, théâtre, musique, cirque, nouvelles technologies). Il cherche à faire des liens de sens entre les propositions plastiques présentées dans les galeries d'exposition ou au cinéma et sur les scènes. Il favorise les projets artistiques qui expérimentent les rapports de l'art avec la population. Il s'affirme comme un lieu de rencontre et de débat. Il s'inscrit dans une dynamique européenne et internationale.



L'association des amis des musées de Chambéry, fondée en 1978, a pour but d'assurer le rayonnement des musées de Chambéry auprès des publics, d'enrichir leurs collections et de faire participer ses adhérents à la vie des musées.



RCF Savoie est une radio diocésaine affiliée au réseau RCF (Radios chrétiennes Francophones).



Tous les deux ans depuis 2003, la Biennale de Lyon invite centres d'art, galeries, institutions culturelles et collectifs d'artistes de la Région à s'associer à elle par le biais d'un appel à projets. Le choix définitif revient au directeur artistique de la Biennale, avec pour double objectif d'associer tous les éléments essentiels de la scène régionale à la problématique de la Biennale et de leur offrir une plus grande visibilité. Au-delà d'un "off" ou d'un simple agenda culturel, Résonance est devenu au fil des ans une véritable affiche collective qui parvient désormais à rassembler des lieux très différents, non seulement dans le champ de l'art contemporain mais aussi dans ceux de la littérature, de la danse, du théâtre ou de la musique. Ce réseau, à la fois dynamique et démultiplié, est désormais pleinement intégré à la Biennale et en constitue l'une de ses plateformes.

Anselme Boix-Vives

Musée des Beaux-Arts de Chambéry

25 novembre 2017 - 11 mars 2018

Inauguration

Vendredi 1^{er} décembre 2017 à 18h30

En présence de :

Michel DANTIN, *maire de Chambéry et député européen*

Alexandra TURNAR, *adjoïnte au maire chargée de la culture et de l'habitat*

Hervé GAYMARD, *président du Conseil départemental de la Savoie, président de la fondation facim*

Caroline BONGARD, *directeur des musées de Chambéry*

Jean-François CHEVRIER, *commissaire de l'exposition*

Inauguration suivie d'un cocktail offert par Quai des Arts, café-boutique-librairie du musée des Beaux-Arts.

Coordination générale

Caroline Bongard, conservateur du patrimoine et directeur des musées de Chambéry, assistée de Marie Clemente

Commissariat

Jean-François Chevrier, assisté d'Élia Pijollet

Réalisation scénographique et graphique

Agence Cyril Gros

Kolle Bolle, concepteur graphique

Graphisme communication et édition

Fanette Mellier

Transport

Axal-Artrans

Édition

Éditions Fage et Fondation Facim

Les musées de Chambéry remercient pour leur soutien

Fondation Facim

Laurent et Janine Boix-Vives

Galerie Alain Margaron, Paris

Michel Camoz

Ainsi que les prêteurs de l'exposition

Laurent et Janine Boix-Vives

LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne d'art contemporain et d'art brut

Musée-Château d'Annecy

Musée d'Art Naïf et des Arts Singuliers, Laval

Musée international d'Art Naïf Anatole Jakovsky, Nice

Galerie Alain Margaron, Paris

Sammlung Charlotte Zander, Bönningheim, Allemagne

Collection Docteur Pierre Truchet

Collection Jean-Claude Lantelme, Paris

Et ceux qui ont souhaité garder l'anonymat

Le musée des Beaux-Arts de Chambéry

L'actuel musée des Beaux-Arts des Chambéry est né de l'aménagement au milieu du XIX^e siècle d'une ancienne halle aux grains en bibliothèque, située à l'emplacement des anciens remparts de la ville, près du cours de la Leysse. Après le rattachement de la Savoie à la France en 1860, la municipalité décide de surélever l'ancienne grenette et de dédier le rez-de-chaussée à une galerie de sculpture et à l'école de dessin, le 1^{er} étage à la bibliothèque et le 2^e étage au musée de peinture avec un éclairage zénithal. Le nouveau bâtiment, doté d'un magnifique escalier monumental sur un côté pour distribuer les étages, est inauguré le 14 juillet 1889.



© Didier Gourbin

Le musée des Beaux-Arts fait face au Palais de Justice. C'est le roi de Piémont-Sardaigne, Victor-Emmanuel II qui décida en 1848 de le construire pour la cour d'appel de Savoie. Le musée se construisit ensuite en face quelques années plus tard.

Entièrement rénové en 2012, le musée offre aux visiteurs d'admirer la collection permanente au 2^e étage, tandis que l'ancienne bibliothèque a été transformée en un vaste espace réservé aux expositions temporaires.

La collection permanente est composée en majorité d'œuvres italiennes, grâce aux diverses donations, notamment à celle d'Hector Garriod, savoyard devenu marchand d'art à Florence et ayant constitué une importante collection qu'il donna par testament à la ville de Chambéry.

Les visiteurs peuvent y admirer l'école siennoise (Bartolo di Fredi), l'école florentine (Santi di Tito, Alessandro Rosi), le baroque napolitain (Luca Giordano), les artistes français et piémontais ayant œuvré pour la maison de Savoie (Jacquelin de Montluçon, Claudio Francesco Beaumont). Les peintres néoclassiques sont également bien représentés (Laurent Pécheux, Jérôme-Martin Langlois, Jean-Baptiste Peytavin), ainsi que les paysagistes suisses et savoyards de la fin du XVIII^e siècle au début du XX^e siècle (Jean-Antoine Linck, Xavier de Maistre, Francis Cariffa, Lucien Poignant). La collection d'art contemporain est constituée d'une intégration de François Morellet sur la façade sud du musée et d'artistes allant de Raymond Hains à Patrick Faigenbaum.

Avec le musée des Beaux-Arts, la capitale de la Savoie démontre avec force que les spécificités culturelles de son territoire rencontrent la grande histoire des échanges artistiques en Europe.

Expositions temporaires organisées depuis 2014

- *Patrick Faigenbaum*, du 23 mai au 25 août 2014.
- *Françoise Pétrovitch*, du 7 novembre 2014 au 9 février 2015.
- *Rois et mécènes. La cour de Savoie et les formes du rococo à Turin (1730-1750)*, du 3 avril au 24 août 2015. En partenariat avec le Palazzo Madama de Turin.
- Jean-Luc Parant, *Eboulement*, du 7 novembre 2015 au 7 mars 2016. En résonance avec la Biennale de Lyon, et en partenariat avec le maCLYON.
- Pierre David, *De l'usage de l'autre*, du 20 mai au 18 septembre 2016.
- Artothèque, *Le goût des multiples, 30 ans d'acquisitions*, du 15 octobre au 29 janvier 2016.
- *François Morellet et ses amis*, du 3 décembre 2016 au 2 avril 2017.
- *François Cachoud, les nuits transfigurées*, du 1^{er} avril au 17 septembre 2017.

Informations pratiques

Adresse

Musée des Beaux-Arts de Chambéry
Place du palais de justice
73000 Chambéry
Tel : 04 79 33 75 03

Heures d'ouverture au public

Tous les jours sauf le lundi et les jours fériés : 10h-18h, jusqu'à 20h le 1^{er} jeudi du mois.

Tarifs

Droits d'entrée :

Plein tarif : 5,50 euros
Tarif réduit : 2,50 euros

Gratuité pour les -26 ans sur présentation d'une pièce d'identité.

Pour connaître toutes les exonérations et les conditions d'application des réductions :
Contacter le 04 79 33 75 03 aux heures d'ouverture au public.

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Carte d'adhésion *Musées*

De nombreux avantages sont associés à la carte d'abonnement annuel.

Tarifs :

11 euros/an pour les chambériens.

17 euros/an pour les non-résidents à Chambéry.

- Accès illimité aux collections permanentes et expositions temporaires du musée des Beaux-Arts.
- Accès illimité aux visites guidées proposées par le musée des Beaux-Arts.
- Prêt gratuit des audio-guides à la Maison des Charmettes.
- Tarif réduit pour les films projetés au Ciné-Malraux dans le cadre des expositions.
- Tarifs préférentiels pour l'achat de la carte abonnement Turin Piémont.

Moyens d'accès au musée des Beaux-Arts

À 7 minutes à pied de la gare SNCF de Chambéry
Lignes de bus A, C, D, arrêt Halles
Parking Indigo en face du musée

Moyens d'accès à Chambéry

En train :

De Paris, TGV direct (durée 2h52)
De Lyon, TER direct (durée 1h25)
De Grenoble, TER direct (durée 46 mn)
De Genève, TER direct (durée 1h17)
De Turin et Milan, TGV direct (durée 2h31 et 4h08)

En avion

Aéroport de Lyon Saint-Exupéry
(navette bus, direct jusqu'à Chambéry
durée 1h10, musée à 5mn à pied de la gare
routière)
Aéroport international de Genève
(navette bus, direct jusqu'à Chambéry
durée 1h, musée à 5mn à pied de la gare
routière)

Site internet

www.chambery.fr/musees

Page Facebook

<https://fr-fr.facebook.com/MuseeBeauxArtsChambery>

Contacts presse

Relations presse nationale
Anne Samson communications
Federica Forte | Laura Bourdon
federica@annesamson.com | laura@annesamson.com
01.40.36.84.40

Relations presse locale
Mélanie Faguer
Musée des Beaux-Arts de Chambéry
m.faguer@mairie-chambery.fr
04 79 68 58 44

